



**PERTINENCE STYLISTIQUE DE LA CONFIGURATION SYMBOLIQUE
COMME SOURCE D'ENCODAGE DANS *TANT QUE LES ARBRES
S'ENRACINERONT DANS LA TERRE D'ALAIN MABANCKOU* ET *LES
QUATRAINS DU DEGOÛT* DE BOTTEY ZADI ZAOUROU**

Étapes de traitement de l'article

Date de soumission : 15 - 11 -2024

Date de retour d'instruction : 22 - 11 -2024

Date de publication : 12 - 12 - 2024

Kouassi Bio Alexis KOUMAN
Université virtuelle (Cote d'ivoire)

bi.kouman@uvci.edu.ci

Résumé : Le travail évoque le symbole comme un fait de langue pertinent en stylistique dans l'encodage de deux œuvres poétiques : *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre* d'Alain Mabanckou, et *Les quatrains du dégoût* de Bottey Zadi Zaourou. Comme fait de rupture sémantique, la symbolisation s'appuie sur des matériaux stylistiques diversifiés pour l'expansion des contenus sémantiques des œuvres indiquées. Les orientations poétiques de Bernard Zadi Zaourou sur les symbolisations de premier degré, deuxième, troisième et les tableaux allotope, cotopique et isotope des études de Fobah Eblin Pascal permettent de saisir essentiellement l'accompagnement de la poétique ancillaire à la matière stylistique dans le présent travail.

Mots clés : stylistique, poétique, symbolisation, encodage,

**STYLISTIC RELEVANCE OF THE SYMBOLIC CONFIGURATION AS A
SOURCE OF ENCODING IN ALAIN MABANCKOU'S AS LONG AS THE
TREES WILL ROOT IN THE EARTH AND BOTTEY ZADI ZAOUROU'S THE
QUATRAINS OF DISGUST**

Abstract : The work evokes the symbol as a stylistically relevant fact of language in the encoding of two poetic works: *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre* by Alain Mabanckou, and *Les quatrains du dégoût* by Bottey Zadi Zaourou. As a fact of semantic break, symbolization relies on diversified stylistic materials to expand the semantic content of the works indicated. Bernard Zadi Zaourou's poetic orientations on first-degree, second-degree and third-degree symbolizations, and the allotope and cotopic tables of Fobah Eblin Pascal's studies, enable us to essentially grasp the accompaniment of ancillary poetics to stylistic material in this work.

Key words: stylistic, poetics, symbolization, encoding

Introduction

Les fondements théoriques de Charles Bally (1865- 1947) sur la stylistique font de lui le précurseur de cette matière en étude linguistique. Ce linguiste, (Neolia Mico , 2023, p.76) « pionnier et fondateur de la stylistique moderne, annonce des idées actuelles. » La matière (la stylistique) a connu une diversité d'objets d'étude selon ses différents chercheurs au point où, cette dernière, (Molinié 1989, p.3) « porteuse et novatrice » implique les symboles comme des faits de langue permettant à un scripteur d'exprimer son point de vue ou à un critique de justifier une construction stylistique de la pensée profonde d'un texte. La définition suivante en dit plus:

Etymologiquement, le mot symbole vient du grec « *symbolon* » et qui désigne un objet (fragment de céramique, de bois ou de métal) coupé en deux puis partagé entre deux personnes pour servir de reconnaissance entre elles ou de signe de reconnaissance des relations d'hospitalité contractés antérieurement, une fois deux morceaux rassemblés. (Fobah Eblin Pascal, 2006, p.336)

Le symbole sert, par conséquent, d'identifier deux ou plusieurs objets encodés. Comme tels, il est possible que sa structuration s'appuie sur des matériaux encodés. Dans la perspective de l'étude des symboles, la matière stylistique (Michèle Monte, Stéphanie Tennerieux, Philippe Wahle, 2019, p. 8) « est élargie autour des intertextes génériques et herméneutiques internes et externes. » De fait, l'approche structuraliste de la discipline stylistique orientée davantage sur (OZOR Ogechukwu C. et Ubajaka Onyinye,D. 2024, p.58) « la portée linguistique des textes » trouve progressivement des faiblesses dans l'analyse des textes, car l'étude immanente semble impertinente dans la lecture des passages littéraires qui nécessite un recours aux univers parallèles. Dans cette perspective, figure le sujet dont l'intitulé est : pertinence stylistique de la configuration symbolique comme source d'encodage dans *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre* d'Alain Mabanckou et *Les quatrains du dégoût* de Bottey Zadi Zaourou.



Comment la pertinence stylistique justifie-t-elle la configuration symbolique des textes ?

Quels matériaux langagiers supportent-ils la pertinence stylistique dans cette configuration ?

La configuration symbolique participe-t-elle à l'esthétique des textes pour un enrichissement de la matière stylistique ?

L'étude porte sur deux œuvres poétiques de différents auteurs. Le choix de celles-ci est motivé par la pertinence stylistique qu'elles permettent d'observer. L'évidence est établie, puisque la singulière portée esthétique que dégagent ces textes est conduite par les symboles.

Le travail est à la recherche de deux objectifs : un objectif général et un autre spécifique.

L'objectif général observe la manière dont la créativité littéraire des scripteurs participe à la configuration symbolique dans l'encodage des textes. Cet objectif Pierre Guiraud, (1985, p.66) « tient au fait que le code (la langue) qui est un système de signes polyvalents, peut exprimer de plusieurs façons des formes dont les dénnotations sont identiques mais les connotations différentes. D'où résulte la possibilité d'un choix générateur de style. » Le second objectif vise la particularité de chaque scripteur dans le sujet car pour OZOR Ogechukwu C. et Ubajaka C. 2024, p .2) « la pertinence stylistique nécessite une réflexion quintessentielle. »

Deux approches se côtoient dans le sujet : la stylistique générale et la poétique symbolique de Bernard Zadi Zaourou. Avec la première, il est question du décryptage formel à visé esthétique des passages. L'analyse à ce niveau porte sur le caractère spécifique de la littéarité des textes à analyser. Les outils stylistiques qu'offre les textes sont créateurs (Pascal Fobah Eblin, 2006, p.8) « d'une structure insérée dans les pratiques individuelles » de chaque scripteur. Par conséquent, la stylistique générale recherche le décryptage textuel résultant de la littéarité des passages. A la stylistique s'ajoute la poétique symbolique. Cette approche est (Pascal Fobah Eblin, 2006, p.8)

« Définie comme une discipline théorique dont l'objet d'étude est le langage littéraire et la linguistique, entendue comme étude scientifique du langage humain partage le même domaine d'action : le langage.

La nécessité de l'approche de la poétique symbolique est justifiée par (Bernard Zadi Zaourou, 1978, p. 140.) comme « l'état poétique [...] Semblables aux régions secrètes ou vit le temps de l'initiation » De fait, Bernard Zadi Zaourou constate l'impertinence de l'approche poétique de Roman Jakobson dans l'analyse des passages de la littérature africaine. Par conséquent l'approche poétique proposée par l'universitaire ivoirien résout le problème fondamental posé par la poétique de Jakobson pour davantage situer une poétique propre à la lecture des textes africains. C'est une remarque évidente (Taha Julien, 2020, p.459) Car, « la perception du symbole est éminemment personnelle, non seulement en ce sens qu'elle varie avec chaque sujet, mais en ce sens qu'elle procède de la personne toute entière. »

Dans la mesure où (Fobah Eblin, 2006, p.8) « la parole poétique africaine est surcodée par recours systématique aux symbolismes propositionnel et lexical, » elle s'applique comme la clef d'une résolution aux difficultés de la littérature africaine.

La poétique symbolique de Bernard Zadi permet de comprendre le fonctionnement d'une triple symbolisation en sein du texte négro-africain : la symbolisation de premier degré, de deuxième et de troisième degré. En reprenant les caractéristiques de cette méthode, pour Penan Yehan Landry :

Le premier niveau s'appuie « sur les rapports qui peuvent exister entre les phénomènes, les êtres et les choses [...] La symbolisation de deuxième degré paraît comme le lieu de la démarcation avec la stylistique puisqu'elle à l'histoire des peuples, d'une personne, d'un phénomène, etc. La symbolisation de troisième degré trouve son sens au-delà du cadre



discursif en allant jusqu'à transporter le lecteur dans le cadre culturel et religieux(Penan Yehan . 2022, p.67)

A ces symbolisations, le décryptage stylistique de l'encodage de la configuration symbolique est mis en relief dans des tableaux allotope, cotopique qui s'inspire de la thèse de doctorat de (Fobah Eblin, 2006, p.564). Avec quatre colonnes, le tableau allotope présente des ruptures d'isotopie, c'est-à-dire, met fin aux diverses répétitions d'un sème d'une lexie à l'autre. C'est un tableau qui regroupe les énoncés métaphoriques dont les colonnes sont successivement les occurrences textuelles, les domaines en rapport, les sèmes afférents actualisés, et la valeur connotative associée. Le tableau cotopique montre une forme d'écart revêtant une signification qui résulte d'un emploi pertinente pour la stylistique. Ce tableau (Fobah Eblin , 2006, p.564):

se construit autour des énoncés métonymiques fondés sur des ruptures classémiques ou sémantico-combinatoires. Il est composé de quatre colonnes constituées des occurrences relevées, de la cotopie visée ou actualisée, de la nature du transfert métonymique opérée et de la valeur connotative associée à ce transfert.

Le travail comprend deux parties, la première s'appuie sur des tableaux allotope et cotopique pour le décryptage des indices stylistiques propres aux symboles, même si ces tableaux révèlent des indices métaphoriques et métonymiques, on y trouve un sens figuré et des particularités symboliques. La seconde partie de l'article fonde l'analyse sur les symbolisations de

premier, deuxième et troisième degré. Il importe de passer aux encodages des sens lexicaux dans *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre*.

1. Les divers encodages des sens lexicaux dans *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre* d'Alain Mabanckou

Le décryptage de la configuration symbolique est supporté par (Yaenfeng Lu, 2023, p.56) des « unités formelles significatives » construites dans des tableaux allotope, cotoptique dans l'objet d'une étude immanente. Les divers encodages des sens lexicaux, dans *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre* d'Alain Mabanckou implique également l'encodage métaphorique de la patrie désemparée dans cette œuvre poétique.

1.1 L'encodage métaphorique du sens lexical de la patrie désemparée en exil

Dans *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre* d'Alain Mabanckou, il se voit un trajet sémantique qui laisse voir l'encodage de la patrie désemparée en exil dans le tableau allotope ci-dessous :

TABLEAU ALLOTOPE

Occurrences	Domaines en rapport	Sèmes afférents	Valeur connotative associée
	Métaphorisant	Métaphorisé	
Voici la patrie toute nue avec une lune rachitique crucifié Au fait de l'incertitude (p.21)	Domaine de l'origine des peuples	Registre géographique	/nudité/ Extrême pauvreté des peuples du pays d'origine du poète
Dans les ténèbres de l'errance le songe est le seul point lumineux (p.25)	Domaine de l'obscurité et de la baisse de l'état de conscience de l'humain ou de l'animal	Registre des faibles perceptions sensorielles et des ténèbres	/égarement/ L'environnement de désespoir du sujet exilé conduit finalement à son égarement.
S'ouvre une plaie profonde sur la plaie tendue du désamour nourri d'herbes d'errance (p.20)	Domaine de la lésion cutanée	Registre des blessures humaines ou animale/	/douleur physique/ Le désespoir du peuple exilé est le signe d'un possible



La distance se dilue dans la géographie de l'urgence la douleur et côtoie les eucalyptus (p.19)

des Registre de l'étendue spatiale /éloignement/

retour à la terre d'origine

Il y a une ferme volonté du peuple exilé de retourner au pays d'origine

Ce tableau enregistre des occurrences métaphoriques fondées sur un discours insidieux associé à une ironie obséquieuse. En observant, par exemple, l'usage de la tournure métaphorique, « dans les ténèbres de l'errance le songe est le seul point lumineux », l'on observe une insuffisante présence des organes sensoriels externes comme les yeux avec l'obscurité et le songe avec la mémoire. Ces occurrences nous orientent directement dans les (Kandem, 2006, p.63) « fulgurances de la métaphore » de l'égarement comme forte expression d'une diaspora africaine hors de son continent. Cette diaspora est née de la douleur, du déracinement et de la perte des valeurs d'origine. L'encodage métaphorique qui supporte l'étude stylistique sur le symbole aboutit à celui de la métonymie.

2. L'encodage métonymique de la préservation des valeurs continentales de la diaspora africaine

Dans *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre* d'Alain Mabanckou, , C'est dans un tableau cotoPIQUE que l'on exploite les unités formelles significatives relatives à la préservation des valeurs continentales de la diaspora africaine.

TABLEAU COTOPIQUE

ocurrences	Cotopie visée	Transfert métonymique opéré	Valeur connotative associée
Je porte sur ma peau les verrues de	L'Afrique en tant qu'entité physique	Métonymie particularisante de la	Il s'agit de la préservation des

l'alternance des époques (p.146)		partie pour le tout du corps humain	valeurs culturelles africaines hors du continent
Bientôt tombera la période de la cueillette des corossols (p.144)	L'entité physique de l'arbre à fruits comestibles	Fruits	Moment dévolu aux divers bilans. Il y a une logique temporelle et spatiale sur un changement identitaire, culturel essentiellement évolutifs
Ici ce sont les soleils qui écaillent la constance au point que les rêves nomades finissent par camper l'ombre des filaos	Monde végétal	Arbres aux rameaux filiformes	Réminiscence sur le pays d'origine pour la beauté du temps, de la végétation utilisés pour des besoins humains

Les occurrences textuelles encodées dans le tableau précédent, convergent vers les classes de la hiérarchisation des indices stylistiques entre partie et sous- partie. La métonymie particularisante de la partie pour le tout du corps humain par exemple constitue une remarque interprétative sur l'encodage stylistique (Molinié, 1992, p.255) « d'un corps humain martyrisé ». Une autre occurrence métonymique intervient certes différemment, mais est utilisée comme (Garric, 2007, p.40) « une unité linguistique spécifique désignant un particulier unique. »

La construction de cette métonymie est le signe stylistique de la revendication de (Salhane, 2024, p.268) l'« expression du déracinement qui appelle à un devoir de mémoire. » C'est avec la formule impersonnelle du futur proche couronnée par



l'adverbe temporel « Bientôt » dans « Bientôt tombera la période de la cueillette des corossols » que se justifie formellement cette revendication qui s'emploie comme un inventaire propre au changement attendu dans les pays d'origine. La construction de ce type de futur donne (Jacques Dürrenmatt ,2013: p.46) « des informations sur l'imminente réalisation du procès. » Les tableaux allotope et cotopique sont utilisés comme des matériaux stylistiques encodés qui supportent le décryptage stylistique de la configuration symbolique. Outre ces tableaux, il convient de faire l'étude de la symbolisation de premier, deuxième et troisième degré dans l'œuvre de Bottey Zadi Zaourou.

2. L'encodage stylistique des trois symbolisations théorisées par Bernard Zadi Zaourou

Ici, la théorie de l'auteur est appliquée à son œuvre poétique *Les quatrains du dégoût*, qui présente (Piquer Desvaux Alicia 1973, p.2) « une écriture conçue comme phénomène littéraire forme et fond. » Chez le poète, les matériaux stylistiques encodés se (Fobah Eblin , 2006, p.175) « transforment en signes en symboles et alimentent la symbolique africaine. » La symbolisation du premier degré vient en priorité.

2.1 La configuration de la symbolisation du premier degré

La symbolisation de premier degré est fondée sur des liens apparents et externes. C'est-à-dire qu'elle construit des faits naturels sur les êtres, les choses et autres considérations. Se fondant sur les liens apparents entre ces éléments, cette symbolisation présente simplement, en son sens, les liens passifs entre ces êtres, ces phénomènes et ces choses, dans leurs exploitations :

Les symboles qui exploitent ce processus de symbolisation sont de ce fait, passifs par rapport au monde parallèle dont ils ne font qu'exploiter la logique de fonctionnement. (Fobah Eblin Pascal, 2006, p.344)

La symbolisation de premier degré suit un rapprochement naturel des éléments auxquels elle s'apparente. Du point de vue de son fonctionnement, cette forme de symbolisation s'apparente à la métaphore. Cependant, il est incohérent d'affecter inclusivement cette symbolisation à la figure métaphorique, puisqu'il existe des nuances entre elles. Le texte suivant présente des indices stylistiques de cette symbolisation :

REPUBLIMONARCHIE

Plus beau que l'étoile, c'est moi

le paon

De qui tout dépend

Vos menaces c'est du vent

Pour qui n'le saurait pas, moi je

truque, je fusille et je le prends

(Bottey Zadi Zaourou, 2008, p.99)

En observant les unités formelles significatives inscrites dans le passage, le texte est fondé sur un discours d'autorité. L'usage du syntagme nominal astral «l'étoile», et l'appellation vernaculaire qui désigne des oiseaux de la même espèce, « paon », montrent qu'il n'est pas réellement question des référents désignés comme tels. Quand il s'ajoute le présentatif d'emphatisation « c'est » dans « vos menaces c'est du vent » à la parataxe asyndétique avec la modalité assertive, « je truque, je fusille et je le prends », accompagné du complément tonique « moi », on comprend que la symbolisation de premier degré fait état (Banni Ningbinin, 2007, p.43) « d'un dictateur -tyran » africain. A la suite de la symbolisation de premier degré, s'ajoute celle de deuxième degré.

La configuration de la symbolisation par allusion historique ou symbolisation de deuxième degré

Cette symbolisation est une par allusion historique. Elle trouve son fondement sur l'expérience historique du sujet écrivain et le principe de la double dénotation. Cette symbolisation affirme (Assoa N'guessan, 2004, p.98) « fait allusion à un passé d'une



importance historique qui donne un sens littéral qui doit être complété par une allusion à la culture ou à l'histoire. » De fait, la symbolisation indiquée peut évoquer un personnage historique, ou un événement de l'histoire comme dans le passage qui suit :

TOUTE HONTE BUE

Les vents explosèrent par une nuit

[de décembre

À la première bourrasque, Oukito

[perdit la raison !

Mais lucide, le géant Ly surgit et

condamna l'imposture.

À la seconde, Ly perdit son âme et se

rendit armes et bagages à Pap Rémo.

(Bottey Zadi. Zaourou, 2008, p.62)

En décryptant le mode de symbolisation du texte, il est question de la symbolisation historique. Les événements décrivent l'atmosphère politique qui fait allusion à la Côte d'Ivoire. Plusieurs indicateurs le justifient. La modalité assertive mobilisant l'élément de l'aérosphère « les vents » dans « Les vents explosèrent par une nuit de décembre », évoque la remémoration du coup d'Etat qu'a connu ce pays le 24 décembre 1999. Cet événement politique constitue pour le poète un processus malheureusement accompli. C'est ce qui mobilise l'emploi du tiroir verbal de la postériorité avec le passé simple « explosèrent ». Dans l'encodage du fait et pour marquer la présence du général Guéi Robert, au centre de l'évènement, le sujet écrivant a recours à la mention de l'appellatif, propre au nom père Noel que s'est donné le général indiqué pendant ce coup d'État le 24 décembre. En utilisant le mot-valise pap Rémo, le poète refuse de lui attribuer un qualificatif mélioratif et confirme son dédain pour le principal auteur

du coup d'Etat. A la suite de cette symbolisation, il convient de comprendre le fonctionnement discursif de la symbolisation de troisième degré.

4.3. L'hermétisme du discours dans la symbolisation de troisième degré ou symbolisation anagogique

Comme la symbolisation par allusion métaphorique, celle de troisième degré s'appréhende sur des correspondances, sauf qu'elle (Fobah Eblin, 2006, p. 350) « ne trouve son sens que dans un rapport qui dépasse le simple cadre du niveau discursif et plonge le locuteur dans la culture de la religion. » Cette symbolisation est la plus complexe en comparaison aux autres à cause de son caractère anagogique. C'est une symbolisation qui appelle les connaissances spirituelles de la communauté sociale de l'encodeur du langage. Le décryptage du discours anagogique nécessite le plus souvent l'herméneutique, puisque généralement le discours de cette symbolisation est sacré comme le poème suivant :

VOYAGE INITIATIQUE

N'attends pas que s'essouffle l'Étoile

[du berger

Elle marchera toujours devant toi

Prends ta canne, une gourde et une

[brasse pour le feu sacrificiel

Va, bien-aimée, où t'appelle ton

[destin ; un dieu t'y attend pour te

[combler

(Bottey Zadi Zaourou, 2008, p.147)



Le texte est à forte teneur de supplication comme en témoigne la réduplication de la modalité injonctive marquée soit par la syntaxe particulière de la négation composée dans la première phrase « N'attends pas que s'essouffle l'étoile du berger », soit via la simple négation dans « prends ta canne », « va, bien aimée ». L'on remarque également l'unique présence du tiroir verbal de la motricité jambière au futur dans « elle marchera ». De plus, quand s'ajoute la réduplication du tiroir verbal de la position statique avec « attends », dans un dieu t'y attend », l'on comprend que le décryptage du texte nécessite l'exploitation de la pensée spirituelle des peuples noirs ou asiatiques, puisque ces peuples partagent en religion, la même pensée sur la vie après la mort. L'exploitation de l'univers parallèle justifie que le corpus évoque le voyage de l'âme humaine dans le monde des morts et l'acceptation de la mort comme une nouvelle naissance. C'est ce que témoignent les supplications du texte par l'injonction utilisée. Sur cette question, Sa Sainteté le (Dalaï Lama 2003, p.36) écrit : « si l'on accepte que la mort fasse partie de la vie, lorsqu'elle surviendra, on lui fera face plus facilement.»

La pensée donnée par le poète via ce quatrain relève d'une philosophie marquée par la surprise et l'étrangeté qui dérange les normes de la pensée rationnelle et objective de l'humain. On comprend par cette symbolisation, que seules les connaissances du monde parallèle donnent le sens que l'on recherche au poème.

Conclusion

En définitive, la pertinence stylistique de la configuration symbolique comme source d'encodage dans *Tant que les arbres s'enracineront dans la terre* d'Alain Mabanckou et *les quatrains du dégoût* de Bernard Zadi Zaourou montre que la symbolisation s'appuie sur d'autres faits de langue comme la métaphore et la métonymie pour renforcer l'effet d'encodage dans l'enrichissement de l'analyse stylistique.

Par conséquent, la symbolisation et ces faits langagiers se construisent comme des résultats formellement visibles qui permettent de cerner la littéarité des deux œuvres poétiques analysées. L'étude stylistique du symbole est nécessaire pour justifier les traits singuliers des poètes. Alain Mabanckou utilise des matériaux portés sur la configuration symbolique de la diaspora africaine égarée dans la dysphorie du déracinement, tandis qu'avec Bottey Zadi Zaourou, les divers matériaux stylistiques encodés qui renforcent la symbolisation sont marqués par le regard d'un poète donnant au lecteur une expérience locale.

Références bibliographiques

- ASSOA N'guessan P. (2004), « la fonction initiatique, une stylistique africaine ? », Revue ivoirienne de philosophie et de culture, LE KORE, 35, volume 6, pp.90-104.
- BANNI N.(2007), Littérature africaine et conquête du pouvoir, Le harmattan, Paris.
- BOTTEY Zadi Z. (2008), Les quatrains du dégoût, Ceda / Nei, Abidjan.
- DALAÏ Lama. (2003), Vaincre la mort et vivre une vie meilleure, Plon, Paris.
- DÜRENMATT J. (2013) Stylistique de la poésie, édition Berlin, Paris.
- FOBAH Eblin P. (2006), poétique et approche stylistique de la poésie africaine : étude à partir de quatre œuvres de l'Afrique de l'Ouest francophone, thèse de doctorat unique, université Paris IV Sorbonne.
- GARRIC N. (2007), Introduction à la pragmatique, Hachette. Paris
- KANDEM Pierre- Eugène, (2006), l'interventionnisme dans les romans de Francis Bebey : étude stylistique et analyse du discours, thèse pour obtenir le grade de docteur de l'université de Franche –Comte Spécialité : sciences du langage.
- KARL C.(2001), Introduction à la stylistique, Flammarion, Paris
- KARIMA S. (2024), « Entre hantise et oubli : la littérature judéo-maghrébine face aux enjeux du devoir de mémoire, in Djiboul, numéro 007, volume 4.267-276
- MABANCKOU A. (2007),Tant que les arbres s'enracineront dans la terre, éditions points, Paris
- MOLINIE G. (1989), La stylistique, Que sais-je ? Puf, Paris.
- MOLINIE G. (1992), Le Dictionnaire de rhétorique, Librairie générale française, Paris.
- MONTE M., TENNERIEUX S., WAHLE P., (2019), Stylistique et méthode, quels paliers de pertinence textuelle ? Lyon, presse universitaire de Lyon, pp.5 -18
- NEOLIA M. Roméro, A. Allivares P., 2013,« Pertinence d'une relecture de la stylistique française de Charles Bally, au XXIeme siècle, in Synergie Espagne, numéro6, pp 73-82.
- OZOR Ogechukwu C. , Ubajaka C, (2024). « Evolution de la stylistique : de l'analyse linguistique au regard de la créativité littéraire », in nNadiebube, journal of languages and Literature, numéro2, volume 1, 2024.
- PENAN Yehan L , (2022), le discours anagogique chez Chicaya U Tamsi : de l'analyse stylistique de la métaphore, à la poétique de la fonction initiatique, in Graphies francophones, numéro3, volume, ISSN, 2789-1674.
- PIQUER Desvaux A. (1973), Le paterne du regard chez Sartre : ses diverses transformations stylistiques et sémantiques, thèse en philologie romane française, université de Barcelone,
- TAHA J., (2020), « Rendement stylistique de la parole poétique dans l'œil et le Secret des dieux de B. ZADI Zaourou, » in Ziglôbita, revue des arts, linguistiques, littérature et Civilisations, p. p.455-466
- YAENFENG L., (2023), caractérisation des styles littéraires par l'extention automatique des patrons syntaxiques dans des romans français du XIXeme siècle. Linguistique. Thèse de doctorat à l'université Paris, sciences et lettres.
- ZADI Zaourou, B. (1978), Césaire entre deux cultures, Nouvelles éditions africaines, Abidjan.